

“ Bien des hommes éminents vivaient du temps de Marguerite de Cortone, et leur nom ne s'est conservé que dans la mémoire de quelques savants. Tous les peuples de l'Italie connaissent le nom de la pauvre pénitente de Cortone. Dans leur admiration mêlée d'une douce familiarité, ils l'appellent la bonne sainte Marguerite, ils se recommandent à elle dans leurs dangers, dans leurs peines, ils vont en pèlerinage à son tombeau.

Pour eux Sainte Marguerite est toujours vivante ; elle vit par ses miracles qui attestent sa puissance auprès de Dieu ; par le prodige de son corps à peine décoloré par le passage de la mort. Ils tiennent à honneur d'être de ses confréries ; il semble que par là ils entrent dans la famille de Sainte Marguerite et qu'ils ont droit de l'invoquer comme une sœur. Confiance pleine de charmes et qui répond aux plus douces inclinations du cœur !

L'Esprit se sait donc ainsi relier le présent au passé et nous donner pour amis, tous ceux qui ont été les amis de Dieu.

L'antiquité a laissé des noms immortels que quelques savants connaissent et admirent, l'Eglise seule a produit des héros connus d'une extrémité du monde à l'autre, que l'on ne se contente pas d'admirer, mais que l'on aime d'un amour ineffable et d'un sentiment qui ne finira jamais.

Dans quelque siècle, ou quelque pays qu'ils aient vécu, depuis Abel jusqu'aux saints de nos jours, Saint Liguori, le bon Curé d'Ars, Germaine Cousin, etc., etc., nous les connaissons, nous les bénissons, nous les aimons, nous sommes tellement attirés par l'empire de leurs qualités que nous cherchons à les imiter, à suivre leurs traces et enfin nous les regardons comme si nous ne formions avec eux, qu'une seule famille. En tout ce qu'ils ont accompli ce qui répond le plus à nos inclinations, reçoit de leur exemple un nouvel attrait, ce que nous voyons en eux de plus contraire à notre faiblesse nous semble comme un supplément à nos misères. Que de liens ainsi entr'eux et nous par notre insuffisance même. Mais quelle gloire pour eux, gloire qui est la vraie gloire qui ne vient pas de l'esprit mais du cœur, qui n'a causé ni larmes, ni effusion du sang et qui excite à la vertu. C'est sur la terre l'image la moins imparfaite de la gloire de Dieu.”